

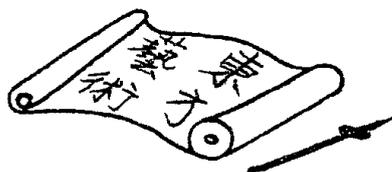
# BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance  
de la culture asiatique en France

[www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

孤挺



N° 89  
Hiver 2017

23 ans déjà...

La petite note de saison  
*Innovation de l'hiver 2017...*

Jordan Marion, élève d'ASIART a composé  
deux poèmes sur l'hiver et un haïku.  
Nom de plume « Le Colibri »

À l'horizon du ciel, la pâleur de l'azur.  
Toute l'herbe du champ, blanche comme du sable.  
De la rosée scintille à la lueur de l'aube ;  
Ce sont les nuées d'hiver par l'argile expirées.  
*Le Colibri*

La pleine lune esquisse un décor chargé d'ombres ;  
Le vent, quand bon lui semble invite au mouvement.  
Les formes de la nuit proposent qu'on m'encombre.  
Le chemin est sans fin ... je divague gaiement !  
*Le Colibri*

Ivre de beauté  
L'amaryllis m'a laissé  
Sa senteur de joie  
*Le Colibri*

Amicalement vôtre,  
Liliane Borodine  
Présidente

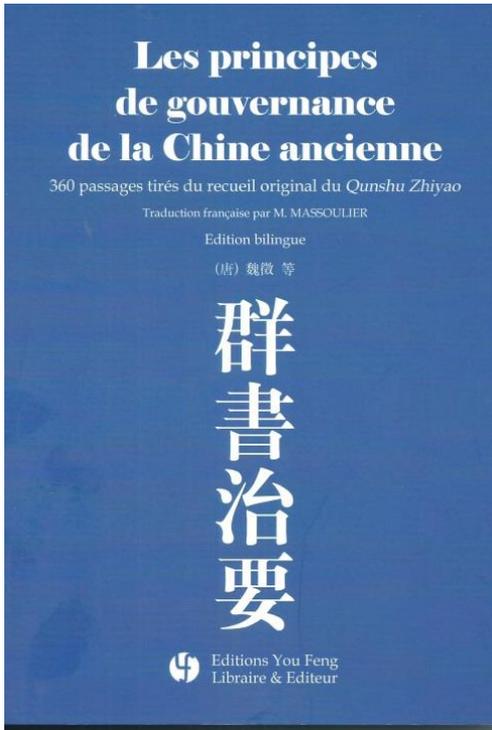
JOYEUSES FÊTES !



Au sommaire de ce numéro :

- P1 La petite note de saison,  
Calligraphie en style semi-cursif : *Gūting*, amaryllis  
Illustration : *symbole de la légende de Noël... l'amaryllis...*
  - P2 Page littéraire : les principes de gouvernance de la Chine ancienne
  - P3 Fiche technique n° 89 : Dong Qichang, homme d'une ambition dévorante (1/3)
  - P4 Un petit goût d'Orient
  - P5 Le thé Pu'Er du Yunnan (1/2)
  - P6 À l'aube du japonisme au XIX<sup>e</sup> siècle
  - P7 Le 3<sup>e</sup> jour du 3<sup>e</sup> mois lunaire au Guangxi
  - P8 Images birmanes, trésors photographiques du MNAAG
- ASIART : vente de pinceaux chinois, bulletin d'adhésion

Ont également participé à ce bulletin  
Amélie Besnard, Anne Le Meur, Jordan Marion  
et Khuu Han Lap pour la calligraphie



Le *Qunshu Zhiyao* est une compilation de conseils, de méthodes, et de notes historiques retraçant les succès et les échecs des gouvernements impériaux de la Chine. Il recouvre des siècles de pensée politique chinoise, et nous offre des principes de gouvernance précieux qui ont non seulement contribué à la grandeur de l'empereur Tang Taizong et du règne glorieux de Zhenguan, mais qui restent également d'actualité pour les dirigeants contemporains. A l'attention du grand public, cette compilation représente une source d'inspiration pour le développement personnel, la vie de famille et les relations sociales.



131. 夫人有善鮮不自伐，有能者寡不自矜。伐則掩人，矜則陵人。掩人者人亦掩之，陵人者人亦陵之。  
(卷二十六 魏志下)

131. Rares sont les personnes qui restent discrètes sur les bonnes actions qu'elles ont réalisées. Rares sont les personnes talentueuses qui ne s'estiment pas supérieures. Un vantard négligera les capacités des autres et un égocentrique cherchera certainement à les dominer. Cependant, celui qui regarde de haut autrui sera également regardé de haut. Celui qui cherche à dominer le sera aussi.

Rouleau 26: *Wei Zhi*, Vol.2

249. 民有餘則輕之，故人君歛之以輕；民不足則重之，故人君散之以重。凡輕重歛散之以時，即準平，故大賈蓄家不得豪奪吾民矣。(卷十四 漢書二)

249. Le prix des biens décline lorsque l'offre dépasse la demande. Le gouvernement peut saisir cette opportunité pour acheter en grande quantité et stocker. Lorsque la demande dépasse l'offre, les prix grimpent et le gouvernement peut alors les revendre. En s'y prenant en temps opportun, une telle manœuvre permet de stabiliser les prix et d'empêcher les grandes familles et les riches marchands de profiter de ces mécanismes pour s'enrichir sur le dos du peuple.

Rouleau 14: *Han Shu*, Vol. 2

**Prévoyance et vigilance**

305. 夫君者舟也，民者水也；水所以載舟，亦所以覆舟。君以此思危，則危可知矣。(卷十 孔子家語)

305. Un dirigeant est comme un bateau, le peuple est comme l'eau. L'eau qui fait flotter le bateau peut aussi le faire chavirer.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

**Apprendre du passé**

250. 學古入官，議事以制，政乃弗迷。(卷二 尚書)

250. Étudie les enseignements transmis par les anciens afin de comprendre comment devenir un bon fonctionnaire et de pouvoir débattre des questions politiques. Cela évitera les doutes et les erreurs de gouvernance.

Rouleau 2: *Shang Shu*



FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

## Fiche technique n°89. Texte Dong Qichang

Dong Qichang est une personnalité complexe. Ce peintre, grand fonctionnaire, théoricien de l'art et collectionneur exerça dans l'histoire de la peinture chinoise, en particulier sur les peintres orthodoxes, une influence durable. L'homme, issu d'un milieu modeste, est d'une ambition dévorante : il veut rivaliser avec les plus grands hommes que la Chine a comptés. Se donnant l'allure d'un lettré détaché du monde, conformément au modèle établi par un Shen Zhou (cf. nos 3 bulletins précédents) ou un Wen Zhengming, il désire en réalité accéder au pouvoir ou, du moins, gagner les plus hautes distinctions. La même ambiguïté existe dans ses relations : il eut de pures amitiés, mais beaucoup d'entre elles servirent tout simplement ses projets.

La famille de Dong Qichang est originaire de Shanghai, qui n'était alors qu'un village.

Il naît en 1555. Son père exerce l'humble métier de professeur : il éduque son fils qui réussit à 12 ans un examen provincial. Il part à Huating, lieu prestigieux où vivent de riches familles : il fait connaissance de la famille Mo et devient le très bon ami du fils.

Vers 1571, Dong rencontre Xiang Yuanbian qui vit à Jiaxing. Ce riche propriétaire terrien, marchand et prêteur sur gage, possède une collection de peinture exceptionnelle. C'est auprès de lui et d'un autre peintre et collectionneur, Gu Zhengyi, que Dong se forme à l'art du connaisseur, apprenant à déterminer la valeur et l'authenticité des peintures anciennes.

*En copiant les chefs-d'œuvre de la collection de Xiang et de Gu, Dong s'initie à l'art pictural, décidé à devenir comme eux un éminent connaisseur. Un soir de 1577, Dong compose ainsi sa première œuvre.*

En 1588, Dong part pour Pékin où il passe l'examen national de doctorat. Classé quatrième, il devient en 1589 bachelier à la prestigieuse Académie de Hanlin. Son professeur Han Shineng, un collectionneur, l'initie à l'art des dynasties des Tang et des Song. En 1591, il apporte à ses élèves une œuvre attribuée au peintre du VII<sup>e</sup> siècle Yan Liben. Dong proche de Han Shineng, empreinte ses peintures pour les copier. C'est ainsi que le peintre parfait sa formation, approfondissant sa connaissance de la peinture ancienne, celle de Li Tang, pour pouvoir un jour rivaliser avec les plus grands.

*Dès lors, il n'aura de cesse de se constituer, par tous les moyens, une prestigieuse collection de peinture.*





4 personnes  
人份量

Recette bilingue communiquée par  
LEE KUM LEE Hong Kong



## RAGOUT D'AILERONS DE POULET ET DE CHÂTAIGNES À LA SAUCE D'HUÎTRE

### INGRÉDIENTS

- 400 g d'ailerons de poulet
- 170 g de châtaignes cuites
- 3 champignons shiitake déshydratés, égouttés et coupés en morceaux
- 2 oignons verts coupés en tranches
- 1/2 c. à soupe d'ail émincé
- 1 c. à soupe de vin de cuisine (facultatif)

### MARINADE

- 1 1/2 c. à soupe de sauce d'huître supérieure Lee Kum Kee ou Panda
- 1 c. à café d'huile de sésame pure
- 1 c. à café de fécule de maïs

### SAUCE

- 2 c. à soupe de sauce d'huître supérieure Lee Kum Kee ou Panda
- 250 ml d'eau
- 2 c. à café de fécule de maïs
- 1 c. à café de sucre

### PRÉPARATION

1. Mélangez les ailerons de poulet à la marinade.
2. Faites chauffer 2 c. à soupe d'huile dans une casserole. Faites sauter l'ail émincé, les champignons shiitake déshydratés et les oignons verts. Ajoutez les ailerons de poulet et faites revenir jusqu'à cuisson complète.
3. Arrosez de vin, puis ajoutez les châtaignes et la sauce. Laissez mijoter à couvert jusqu'à ce que la sauce épaississe.



Sauce vinaigrette à la  
prune pour salade  
甜酸蘇梅汁沙律

## Sauce vinaigrette à la prune pour salade

Pour 2 personnes

### Ingrédients:

200g Feuilles de salade

### Sauce vinaigrette:

- 2 cuillères à soupe de Sauce aux prunes Lee Kum Kee
- 2 cuillères à soupe de Sauce Au Soja Assaisonnée Pour Poissons Et Fruits De Mer Lee Kum Kee
- 1 cuillère à café d'huile de sésame Lee Kum Kee
- 2 cuillères à soupe de vinaigre

### Méthode:

Versez la vinaigrette sur les feuilles de salade et mélangez bien le tout.



甜酸蘇梅汁沙律

2位用



Chine ● Yunnan

# Déguster le thé pu'er

**LE THÉ PU'ER** est produit au Yunnan, région du sud de la Chine. Bénéficiant d'une indication géographique protégée, il connaît un succès mondial en raison de ses vertus pour la santé : anti-oxydant, anti-cholestérol, anti-hypertension, anti-diabète (avec un peu de gingembre !), bon pour le transit intestinal. Les thés sont vendus soit en galettes, soit en briques pressées, ou encore en petits nids. Pourquoi cette présentation ? Pour des raisons pratiques... Autrefois, le thé était compacté sous presse à la vapeur, parce qu'il devait voyager à dos de cheval jusqu'au Tibet Central, où il était échangé contre du musc, de la fourrure, des chevaux. Pendant ce long parcours, le thé fermentait et se bonifiait.

**Pour 2 personnes.**

Prélevez du « nid » une quantité de 5 g.  
Déposez le thé dans la théière, versez l'eau à 95 °C, puis jetez-la immédiatement.  
Remplissez à nouveau la théière d'eau chaude et laissez infuser 2 minutes.  
Il est possible de faire ré-infuser le même thé cinq fois.

Le pu'er se conserve de longues années dans un endroit sec, enveloppé dans du papier poreux.

Le thé jeune contient beaucoup de caféine. Mieux vaut le laisser vieillir pour profiter des bienfaits du pu'er fermenté âgé.

Arômes de terre humide et légère amertume caractérisent le pu'er.

Exposition - 22 nov. 2017 > 20 jan. 2018 à 12h

## À L'AUBE DU JAPONISME

Premiers contacts entre la France et le Japon au XIX<sup>e</sup> siècle

Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, la MCJP évoque les premiers rapports du Japon avec la France au XIX<sup>e</sup> siècle à l'aube du japonisme à travers de nombreuses pièces : maquettes de maisons, objets en laque, nacre ou céramique, livres, peintures, estampes et photographies. Cette exposition présente aussi les ambassades japonaises sous le Second Empire et l'époque où les artistes français découvrent avec admiration le chatoiment des kimonos, les vives couleurs des estampes des années 1840-1865 et le naturalisme des livres illustrés de Hokusai et ses contemporains.



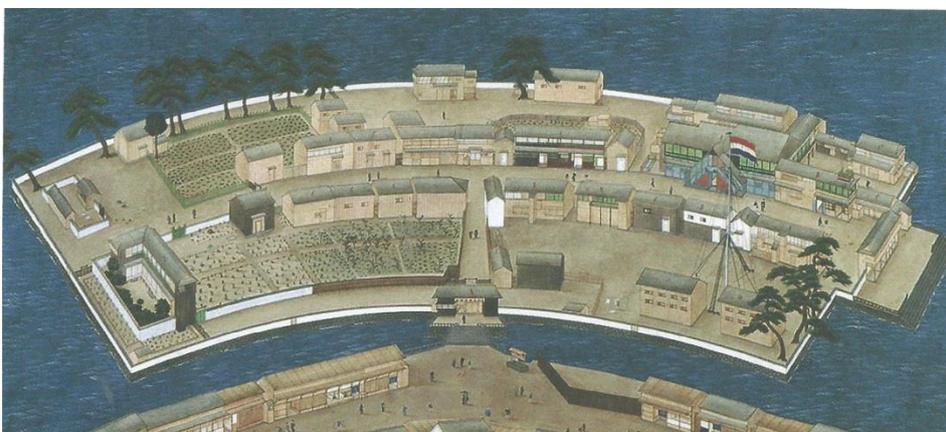
Peinture d'une lanterne kabayachô, lavis de couleur, non signé, [attribué à Katsushiba Hokusai], XIX<sup>e</sup> siècle

À l'époque des shoguns Tokugawa installés à Edo, le commerce se faisait par l'intermédiaire des Hollandais et des Chinois depuis leurs comptoirs de Nagasaki. Lors de leur retour en Europe, les responsables du comptoir hollandais rapportaient des collections japonaises, tandis que les Français qui se rendaient en Chine pouvaient y acquérir des objets japonais. Le Japon fermé était moins coupé du monde qu'on ne l'imaginait et connaissait déjà diverses choses de la France, notamment les événements de la Révolution et de l'Empire.

Après la signature du traité de commerce et d'amitié entre le Japon et la France en 1858, le commerce s'intensifia. Le Japon participa officiellement pour la première fois à une Exposition universelle, celle de 1867 à Paris, à l'occasion de laquelle le jeune prince Akitake Tokugawa visita la France, à la veille de la restauration de Meiji qui transforma radicalement le Japon.



Netsuké signé Minkoku, signé Minkoku, Musée d'art et d'histoire de La Rochelle



Comptoir hollandais de Deshima à Nagasaki, anonyme (dessinateur), avant 1842, Japon

L'exposition *À l'aube du japonisme* réunit des objets – souvent inédits – conservés en France, qui illustrent la connaissance que les Japonais avaient des Français : des médaillons en laque noir et or d'après des gravures transmises par les Hollandais, ainsi que des peintures de Hokusai offertes à la Bibliothèque nationale de France par le fils du capitaine du comptoir de Deshima, qui montrent la familiarité de Hokusai avec la perspective occidentale.

Des objets japonais, laques, céramiques, modèles de maisons, qui étaient en vente à Paris dès 1840, seront également présentés, de même que des pièces japonaises collectées par les membres de la mission française lors de la signature du traité de 1844 avec la Chine, et qu'une remarquable vue de Deshima, en laque et nacre.

La collection du baron de Chassiron, membre de l'ambassade française au Japon de 1858, les photographies faites à Paris des membres des ambassades japonaises de 1862 et 1864, des porcelaines, des albums d'estampes, des livres illustrés présentés à l'Exposition universelle de 1867 montreront comment, en peu d'années, s'installe un réel engouement pour l'art japonais qui prend bientôt le nom de japonisme.

## LA FÊTE DU 3<sup>e</sup> JOUR DU 3<sup>e</sup> MOIS LUNAIRE DANS LA PROVINCE DU GUANGXI

La Chine est un pays multinational et chaque nationalité possède ses propres fêtes traditionnelles. En voici une.  
Le 3<sup>e</sup> jour du 3<sup>e</sup> mois lunaire est la fête du chant pour la population « zhuang » qui habite dans la province du Guangxi.

Selon une légende, au VII<sup>e</sup> siècle, sous les Tang, vivait une fille de la nationalité zhuang, nommé Liu Sanjie, qui était fort douée pour le chant. Dans ses chansons populaires, elle exaltait le travail et l'amour, et dénonçait les crimes des riches. Un riche, qui lui en gardait rancune, profita d'un moment où elle coupait du bois dans la montagne pour la tuer. Depuis lors pour commémorer son souvenir, le jour de sa mort, le 3<sup>e</sup> jour du 3<sup>e</sup> mois lunaire, les Zhuang chantent des chansons populaires pendant trois jours de suite.

Au cours de la fête, on fait bouillir du riz glutineux avec des feuilles de liquidambar, des fleurs et des herbes, et on raconte qu'à manger ce genre de riz, on peut devenir solide comme les herbes et les arbres.

Les chants des Zhuang se présentent sous forme de répliques. Une fille chante une strophe, un jeune homme lui répond. Tout en chantant, les jeunes hommes et filles se lancent des balles de soie et si l'un d'entre eux en laisse échapper une, il doit chanter comme gage. Se lancer des balles de soie est aussi une façon pour les jeunes hommes et filles d'exprimer leur amour au partenaire qu'ils se sont choisi.

*Les Zhuang forment l'un des 56 groupes ethniques officiellement reconnus par la République Populaire de Chine. Ils vivent principalement dans le Guangxi, au sud-est de la Chine. Il existe aussi des communautés dans les provinces de Yunnan, Guangdong, Guizhou et Hunan.*



Zone habitée par les Zhuang : ville de Ping'an

L'association ASIART propose des cours  
de CALLIGRAPHIE  
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Jeudi de 14h00 à 16h00  
et samedi de 14h00 à 16h00  
à l'atelier situé au  
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.  
Renseignements et inscriptions  
au 01 45 20 48 13.



**Images birmanes, trésors photographiques du MNAAG**

Du 18 octobre 2017 au 22 janvier 2018

Pour ce troisième rendez-vous avec la photographie ancienne, le MNAAG dévoilera une centaine d'œuvres photographiques, images exceptionnelles de la Birmanie de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le plus rare corpus jamais exposé auparavant.

La sélection a été réalisée à partir de l'ensemble du fonds birman acquis par le musée en 1989, complété de nouvelles acquisitions de 1992 à 2015 et enrichi par des dons récents. Le propos vise – à travers le regard exclusivement européen – à observer la Birmanie à l'époque des colonies britanniques, à inviter à un voyage exploratoire qui offre un récit aux multiples visages et aux paysages inattendus, parfois sauvages ou raffinés. Au fil de l'exposition, se croisent témoignages de monuments du XIX<sup>e</sup> siècle – dont ceux édifiés en bois, pour certains jamais reconstruits –, scènes de la vie quotidienne et regards portés sur quelques minorités ethniques, souvenirs de danseurs ou rares témoignages de l'aristocratie ponctués par l'élégance des femmes birmanes. C'est tout un monde qui s'offre entre mutations et permanences, entre diversité des ethnies ou des sujets, et profonde unité du traitement photographique (la totalité du fonds est constitué d'épreuves à l'albumine sur papier). Aux côtés de J. Jackson, l'un des auteurs majeurs des photographies du fonds initial du musée, citons également l'album de Felice Beato, pièce remarquable acquise en 2015 par le MNAAG, ainsi que les épreuves du photographe allemand, Philip Adolph Klier, lequel installa son studio à Rangoun dans les années 1870.



Felice Beato, [sur la page d'album] 393 The 49 Gautama in the Sagaing Temple, 1886-1889, épreuve à l'albumine sur papier, page de l'album 294 x 444 mm, image 190 x 243 mm, achat 2015, AP18206. © MNAAG droits réservés



**\* Notre nouveau vice-président Guoxiong LIANG propose à la vente, dans l'atelier ASIART, 10 rue du Ranelagh 75016 PARIS, des pinces chinoises, montés à la main (photos ci-dessus).**

**\* Contacter ASIART au 01.45.20.48.13 ou par email : [asiart.asso@gmail.com](mailto:asiart.asso@gmail.com) pour prendre rendez-vous.**

**Calendrier culturel** : PARFUMS de CHINE, la culture de l'encens au temps des empereurs, du 09.03 au 26.08.2018, au musée Cernuschi, 7 Avenue Vélasquez 75008 PARIS.

**Dans le n°90 du printemps 2018** : page littéraire, fiche technique n°89 : Dong Qichang, homme d'une ambition dévorante (2/3), double page sur l'année du Chien du 16.02.2018 au 05.02.2019, exposition des sceaux de Laurent Long à Taipei, etc.



**BULLETIN D'ADHÉSION** (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

**OUI, je désire adhérer à l'association ASIART**

Mme  M.  Mlle

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

**Adhésion** : valable 1 an à partir de la date d'inscription

**Adhérent** : 20 € **Bienfaiteur** : montant libre

**Règlement** : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_